

La pierre blanche présente



Charlotte Delbo. (1913-1985)

«Qui rapportera ces paroles?»

Qui rapportera ces paroles ?

Tragédie en 3 actes de Charlotte Delbo

Dossier de Presse

Fabienne Margarita

Compagnie la Pierre Blanche

CONTACT PRESSE : Aude Sabin

lapblanche@gmail.com /0677007280

www.facebook.com/cielapierreblanche

L'équipe	p.3
Qui rapportera ces paroles ?	p.3
Spécificités du travail	p.4
Ligne artistique	p.5
Calendrier provisoire du projet	p.6
Genèse du projet	p.7
Compagnie la Pierre Blanche	p.8
Partenaires et soutiens	p.9
Contacts	p.9

L'Equipe

Mise en scène : Fabienne Margarita

Distribution

Scénographie : Antoine Petitrenaud

Lumière : Lorenzo Jauneau

Costumes : Clara Ognibene

Visuel : Angela Flahault

Françoise : Elise Bertero

Claire : Danièle Klein

Mounette : Krystel Beauchêne

Gina : Ophélie Crevon

Yvonne : Sandrine Bestel

Reine : Fabienne Margarita

Denise : Aude Sabin

Et Madeleine, Renée, Marie, Agnès, Sylvie, Hélène et sa mère, Régine, Elisabeth, Hortense, Berthe, et les autres, interprétées par les comédiennes amateurs des régions investies (avec, pour la Basse-Normandie, l'Association Atout-théâtre à Saint-Lô : Chantal Atger, Céline Barbey, Anne Caselli, Delphine Deguelle, Agnès Fossey, Carole Goussaire, Margot Jegu, Sigrid Martin, Geneviève Moiteaux, Martine Savary ; et pour le Val-de-Marne : Shafira Dahmoune-Le Jeannic, Mary Fantoni, Gaëlle de Feraudy, Marie-Laurence Germany, Charlotte Giorgi, Maryse Godard, Eliane Lestrade, Monique Murawski, Sylvie Pradelle, Marion Rajchenbach ; et pour l'Alsace, les étudiantes en Art du spectacle de l'Université de Strasbourg...)

Qui rapportera ces paroles ? Tragédie en trois actes

« Trois voix s'élèvent ici, et s'affrontent : la vie, la mort, l'histoire. Ce sont les trois voix de la tragédie : dialogue entre la vie et la mort, sous l'étreinte de l'histoire.

Dans la tragédie classique, l'histoire prend le nom de destin et les héros qui se débattent dans son piège empruntent leurs traits aux dieux et aux rois. Le héros, ici, c'est tout un peuple et ses porte-parole sont gens ordinaires que l'histoire empoigne et emporte, comme elle le fait dans ses paroxysmes : les moments aigus de la lutte dont l'enjeu est la vie, c'est-à-dire la liberté.

Que l'action se situe dans un camp ne limite ni son champ ni sa portée. Hélas ! L'histoire ne s'apaise pas (...) dans "Qui rapportera ces paroles ?", la vie a le dernier mot puisque quelqu'un revient et parle. »

Charlotte Delbo, septembre 1973.

« L'action se passe au sein du camp dans un camp qui contient 15000 femmes de toutes nationalités. Deux cents françaises y sont arrivées. Parmi elles, les personnages de cette tragédie », écrit Charlotte Delbo en préambule de sa pièce. Ce camp est celui d'Auschwitz-Birkenau, le quartier des femmes d'Auschwitz.

Plongée dans cet univers de terreur et de souffrances indéfinissable, où les cadavres s'empilent, jour après jour, Françoise – alter ego de Charlotte Delbo – veut mettre fin à ses jours. Une de ses compagnes lui oppose qu'un combattant ne se suicide pas, qu'elle n'a pas le droit, pas le choix. Si Françoise finit par se résoudre à continuer à vivre, c'est qu'autour d'elle il y a les « petites », qu'il faut soutenir, ne pas lâcher. Et surtout, il faut tenir pour qu'au bout de la chaîne, il y en ait au moins une qui revienne et qui puisse *rapporter* la vérité de ce qu'elles auront vécu là-bas.

Vivre ou mourir, lutter ou abandonner, et pourquoi ?, voilà les questions qui se sont imposées à l'auteur et aux femmes déportées en même temps qu'elle, tout au long de leur calvaire...

Spécificités du travail

Le convoi du 24 janvier, seul convoi de résistantes à avoir été dirigé vers Auschwitz-Birkenau, était d'une grande **mixité** : âges, milieux sociaux, provinces diverses de la zone occupée, large spectre d'appartenance politique.

Les femmes qui sont revenues, nous dit l'auteur, n'ont pu revenir que parce qu'elles ont fait là-bas l'expérience d'une **solidarité** qui leur a permis de survivre. La solidarité au sein du convoi du 24 janvier était exceptionnelle. Sans doute parce qu'il s'agissait d'un convoi de **résistantes** qui, malgré toutes leurs différences, visaient la même petite lumière au bout du chemin. On peut se rappeler qu'elles ont franchi l'entrée du camp en chantant la Marseillaise.

Chacune amenait son vécu, sa **culture**, ses richesses intérieures et les faisait partager aux autres. Dans sa pièce, Charlotte Delbo évoque souvent ce partage des valeurs culturelles et du **patrimoine** ; l'une tente de monter de mémoire une œuvre de Molière, une autre parle du petit vin de chez elle, en Touraine, une troisième donne de longues recettes à faire au retour. Les choses de la vie, les choses de l'esprit appelées en renfort pour réveiller, réanimer le désir de vivre et de continuer.

Dans *Qui rapportera ces paroles ?*, nous retrouvons tous ces éléments : la diversité sociale et culturelle des femmes du convoi, la force de leur solidarité, la nécessité de transmettre la connaissance du passé aux générations futures.

Nous avons donc décidé de nous appuyer sur ces principes pour tisser notre travail :

- Dans la distribution, nous avons établi une mixité professionnelles-amateurs en veillant autant que possible au mélange des âges et des cultures.

- *La distribution se compose donc d'un noyau de 7 comédiennes professionnelles, auxquelles se joignent une dizaine d'actrices amateurs dans chaque région : au total, une quarantaine de femmes se trouvent impliquées dans la transmission des mots de Charlotte Delbo. Une même histoire, portée chaque soir par une équipe différente.*
- Pour dire la diversité géographique, nous avons choisi d'investir plusieurs territoires. Trois régions nous accueillent : l'Alsace, la Basse-Normandie et l'Ile de France.
- En juillet 2013 : les différentes équipes pourront se rencontrer lors du festival d'Avignon, à l'occasion de trois dates exceptionnelles, à la salle de la Rotonde, espace culturel mais aussi lieu d'échanges et de débats.
- Nous nous adressons avec cette pièce à tous les publics, car cette histoire nous concerne tous. Nous attirerons néanmoins tout particulièrement l'attention des plus jeunes, en proposant des représentations aux scolaires (collèges et lycées) et des interventions dans les classes autour du spectacle.

Ligne artistique

Notre projet prend volontairement une voie qui met à égalité :

- le **travail pédagogique et de mémoire** : rappeler et faire connaître une réalité historique autrement que dans les livres d'histoire.
- le travail de **solidarité sociale** : faire cohabiter pendant nos séquences de travail des personnes d'horizons et d'âges différents.
- le travail de **création** : travail artistique sur la forme, poésie, travail du chœur tragique, comédiennes professionnelles, musique.

Nous revendiquons un travail sociologique autant qu'une implication artistique. Nous voulons faire œuvre de transmission, entièrement.

Transmission d'une mémoire, d'une œuvre et d'une pratique.

C'est dans cette même volonté d'aller à la rencontre du plus grand nombre que notre présentation n'est pas uniquement destinée à des lieux purement théâtraux, mais peut aussi tout à fait s'ancrer dans des lieux de mémoire emblématiques, ou bien au sein d'écoles, de médiathèques...

Le spectacle lui-même prendra la forme d'un chœur parlé. Plutôt que d'incarner les situations vécues dans le camp, nous ferons entendre les récits, donnerons à voir les tableaux peints par les protagonistes.

Des femmes d'aujourd'hui, réunies à un moment T dans un lieu de spectacle, un mémorial, une médiathèque, un site de festival, entreront dans la lumière pour laisser passer par leurs corps et par leurs voix, les paroles, les sensations, les questionnements des personnages ressurgis du passé sous la plume de Charlotte Delbo.

Chœur tragique d'aujourd'hui, remonté des Enfers, avec des solistes, ici et là. Des femmes d'aujourd'hui, donc, qui prêteront leur chair et leur sensibilité pour que puissent être entendues les paroles rapportées par Charlotte Delbo. Des comédiennes qui vibreront de toute leur vie d'aujourd'hui aux épreuves d'hier qu'elles évoquent.

Voix, musique, lumière seront nos seuls outils. Sobriété.

Calendrier du projet

Le projet global s'intitule « Nous rapporterons ces paroles ». Il se construit en plusieurs temps :

- En amont du spectacle : interventions de formation théâtrale auprès des amateurs (janvier à mai 2013), et interventions à caractère pédagogique et informatif auprès des scolaires (ponctuellement durant toute l'année 2013 puis 2014).
- Présentation du spectacle dans des lieux symboliques des trois régions au second trimestre 2013 : Mont-Valérien en Ile de France, ancien camp du Struthof en Alsace, Mémorial de Caen en Basse-Normandie.

CALENDRIER DES PROCHAINES REPRESENTATIONS

Jeudi 23 mai	20h30	La Parole Errante - Armand Gatti à Montreuil, Ile de France	www.la-parole-errante.org
Samedi 25 mai	15h00	Le Mont-Valérien à Suresnes, Ile de France	www.mont-valerien.fr
Samedi 8 juin	15h00	Camp du Struthof à Natzwiller, Alsace	www.struthof.fr
Samedi 22 juin	20H30	Art Plume à Saint Lô, Basse-Normandie	www.artplume.org
Lundi 15 juillet	21h00	La Rotonde, à Avignon	www.avignonleoff.com
Mardi 16 juillet	21h00	La Rotonde à Avignon	www.avignonleoff.com
Mercredi 17 juillet	21h00	La Rotonde à Avignon	www.avignonleoff.com

REPRISE A LA PAROLE ERRANTE-ARMAND GATTI, à Montreuil : du 20 novembre au 1^{er} décembre, du mercredi au samedi à 20h30, et le dimanche à 17 h.

- Séjour à Avignon en juillet 2013 de l'ensemble des participantes, professionnelles et amateurs : découverte du festival pour celles qui n'y sont jamais venues et trois représentations de notre travail.
- A partir de septembre 2013, tournée dans chacune des trois régions.
- Janvier 2014 : représentations à Ivry-sur-Seine dans le cadre de la semaine de la Mémoire.

Genèse du projet par Fabienne Margarita, metteur en scène

Dans les années 70, j'ai rencontré Claudine Riera Collet (aujourd'hui ayant droit et légataire universelle de Charlotte Delbo). En 1974, quand la pièce *Qui rapportera ces paroles* fut créée pour la première fois, j'y tenais un tout petit rôle, celui d'une toute jeune fille. A cette occasion, j'ai rencontré et côtoyé Charlotte Delbo, qui traversait nos répétitions avec son rire tonitruant et sa vitalité inflexible. J'étais la petite dernière à qui l'on apprend tout, et j'adorais cette position. Et là, j'étais en prise directe, physiquement et émotionnellement avec un moment d'histoire : la femme qui était devant moi revenait de camp, revenait d'Auschwitz.

Puis en 1995, j'ai participé à la lecture publique et nationale de la trilogie *Auschwitz et après* qui fut donnée (à l'initiative de *Bagages de sable*), en simultanément, dans les 154 communes d'origine des femmes du Convoi du 24 janvier 1943. J'étais responsable du projet pour la Basse-Normandie.

Aujourd'hui, je ne suis plus la petite dernière, et il me semble que c'est à notre tour de passer le témoin. Nous aussi, aujourd'hui, nous devons raconter, faire passer la connaissance, raviver la mémoire, **rapporter ces paroles**.

Pour nous, s'inscrire dans une commémoration, parler D'Auschwitz, ce n'est pas regarder derrière soi, souffrir et sombrer avec les morts d'hier, c'est rêver que les vivants de demain auront une vie plus pleine, et que peut-être on y sera un tout petit peu pour quelque chose.

En embarquant dans notre navire 30 femmes de tous âges et origines, en partageant des moments de vie et de débats avec elles durant les résidences et en Avignon, nous aborderons aussi ces questions qui me semblent essentielles : quel monde, quelles valeurs souhaitons-nous transmettre à nos enfants ? Dans les relations interfamiliales, nous les adultes, comment faire passer ce qui nous tient à cœur ?

C'est la vitalité, le dépassement de soi-même dans les choses de la vie les plus concrètes et quotidiennes que j'aime chez Charlotte Delbo. Chacun, chacune de nous fait partie d'un grand flux d'énergie et de remise en question là où il est, à un instant donné, dans un quartier, dans une classe, sur un plateau, dans sa famille.

Si notre travail, notre spectacle, les débats et les discussions qui l'accompagneront peuvent contribuer à réveiller une vigilance intellectuelle et le sens de l'implication

personnelle chez ceux que nous côtoierons, nous aurons le sentiment d'avoir fait notre travail.

Compagnie la Pierre Blanche, porteuse du projet

La compagnie La Pierre Blanche a été créée par Fabienne Margarita en 2004. Elle a été comédienne permanente au CDN du Préau de Vire durant de nombreuses années. Elle y a joué notamment *Une petite flamme dans la nuit* (François David), mes par E. De Dadelsen, *Le Palais de Glace (Tardjei Vesaas)*, mes par Vincent Eloy, *La Supplication* (Svetlana Alexeievna) mes par Danièle Klein. Elle a travaillé également au sein de Compagnies : Théâtre du Jarnisy, *Bagages de sable*, de festivals : Valréas, Rencontres de l'Aria en Corse... Elle mène parallèlement ses propres explorations en tant que metteur en scène. Exploration d'auteurs : de Michel Vinaver (*La demande d'emploi*) à Suzanne Lebeau (*L'Ogrelet*), en passant par Kafka (*La lettre au père*), Geneviève Serreau (*24m3 de silence*) ou Marguerite Duras (*Savannah Bay*) ; exploration d'univers : la mémoire ouvrière, les enfants soldats ; et aujourd'hui la résistance, avec la mise en scène de *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo. Le temps qu'elle consacre à la formation lui permet de réinterroger sans cesse le sens et la portée du travail théâtral.

Aujourd'hui, une nouvelle recrue a pris toute sa place dans la codirection de la Compagnie. Aude Sabin est comédienne de formation. Elle est dirigée par Eric de Dadelsen, au CDN le Préau à Vire dans plusieurs pièces (*L'Oresteïa*, d'Eschyle, *La Dispute*, *Fragments amoureux*, Marivaux/Shakespeare, *L'Œuf* de Dino Buzatti, spectacle jeune public) ; par Fabienne Margarita dans d'autres (*La lettre au père*, de Kafka, *ElleSaudit*, d'après Adeline Picault)... Aude est également titulaire d'un Master en « Médiation culturelle, conception et mise en œuvre de projets culturels » ; assistante à la mise en scène : elle a notamment accompagné Yann Reuzeau durant toute la création de *Chute d'une Nation*, série théâtrale en quatre épisodes, créée à la Manufacture des Abbesses, à Paris. Elle assiste actuellement Fabienne Margarita à la mise en scène de *Qui rapportera ces paroles ?* de Charlotte Delbo. Et elle est parfois même régisseuse - si elle n'est pas perchée sur ses talons, parce que c'est dangereux les échelles quand on est entalonné. Et enfin, enfin : avec "*J. h. cherche fusil*", elle signe son premier texte achevé.

Fabienne et Aude se sont rencontrées en tant que prof et élève, alors que Fabienne était intervenante auprès des options théâtre du lycée de Vire, et qu'Aude exécutait ses premiers tâtonnements sur le plateau. Elles ne se sont plus jamais éloignées depuis.

A la tête de la Compagnie la Pierre Blanche, nous trouvons donc deux femmes de générations différentes qui se sont découvert de nombreux points communs et ont décidé de porter leurs envies théâtrales ensemble.

Leur addiction : les mots et leurs pouvoirs de séduction, de réflexion, de guérison...
Les mots et les émotions qu'ils suscitent.

Leurs objectifs : puiser dans le répertoire classique et contemporain, écrire, et questionner la marche du monde, dans un souci de partage et de proximité avec tous les publics. Ne jamais oublier la fonction d'éveil des consciences du théâtre et continuer à transmettre autour d'elles, par la formation, les stages et les spectacles, ce qui leur a été donné : la passion du jeu, la force de l'écrit, le goût de l'Autre.

Partenaires et soutiens

Partenaires financiers : Ministère de la Défense, Conseils généraux du Val-de Marne et du Bas-Rhin, Centre Européen du Résistant Déporté.

Dossiers en cours : Région Basse-Normandie, ARCADI, Conseils généraux de la Manche et du Calvados, DRAC des 3 régions (dossier porté par l'association Atout Théâtre de Saint-Lô), Ville d'Ivry-sur-Seine, Fédération Ile de France du Crédit Mutuel.

Soutiens moraux et promotionnels : Association des Amis de Charlotte Delbo, Mont-Valérien, Ministère du Droit des femmes, Fondation de la Résistance, Fondation pour la Mémoire de la déportation, Association pour la mémoire des enfants juifs déportés.

Contrat de coréalisation avec La Parole Errante à Montreuil.

Apports en participation : La Guillotine à Montreuil.

Soutiens logistiques : Atout Théâtre à Saint-Lô, Actémobazar à Strasbourg, Le CE des Cheminots d'Avignon.

Contacts

lapblanche@gmail.com

Fabienne Margarita, Metteur en scène, initiatrice du projet : 06.08.32.71.96

Aude Sabin, coordinatrice Ile de France : 06.77.00.72.80

Elise Bertero, coordinatrice Ile de France : 06.64.61.62.98

Sylvie Guesnon, coordinatrice Basse-Normandie : sylvie.guesnon@wanadoo.fr // 06.08.23.77.91

Retrouvez-nous sur Facebook : www.facebook.com/cielapierreblanche